



SECRETARY OF DEFENSE
1000 DEFENSE PENTAGON
WASHINGTON, DC 20301-1000

Le présent Examen quadriennal de la défense (*Quadrennial Defense Review* ou QDR) représente une étape importante sur la voie de l'institutionnalisation complète de la réforme en cours et de la transformation des forces armées américaines, des réorientations qui rééquilibrent les impératifs urgents d'aujourd'hui et les menaces les plus probables et les plus mortelles de l'avenir.

Il s'agit réellement d'un QDR de temps de guerre. Pour la première fois, il place les conflits actuels en tête de nos priorités en matière de budget, de politiques et de programmes pour assurer que ceux qui mènent les guerres de l'Amérique ainsi que leurs familles, que ce soit sur le champ de bataille, à l'hôpital ou sur le front intérieur, reçoivent l'appui dont ils ont besoin et qu'ils méritent.

En outre, le QDR reconnaît que nous devons nous préparer pour toute une gamme de défis futurs en matière de sécurité, allant des programmes de modernisation des forces armées d'autres pays à l'élaboration par des groupes non étatiques de moyens plus ingénieux et destructeurs d'attaquer les États-Unis ainsi que leurs alliés et partenaires.

Dans le contexte de ces menaces, les États-Unis doivent disposer de capacités militaires très variées avec une polyvalence maximale pour faire face à la plus grande gamme possible de conflits. Le Département doit donc continuer à réformer ses activités, qu'elles concernent le développement et l'achat de systèmes d'armes d'importance majeure ou la gestion du personnel.

Le budget de la défense de l'année budgétaire 2010 représentait un acompte sur le rééquilibrage des priorités du Département, dans le droit fil des leçons apprises et des capacités acquises pendant les guerres en Irak et en Afghanistan. Ces réorientations se poursuivent avec le budget de l'année budgétaire 2011 et sont institutionnalisées dans le présent QDR et le plan budgétaire des années suivantes.

Pour faire face aux facteurs qui pourraient menacer les capacités de projection de puissance de nos forces armées, ainsi que celles de dissuader les agresseurs et de venir en aide à nos alliés et partenaires, ce QDR concentre davantage d'attention et d'investissement sur un nouveau concept de bataille aéronavale, les frappes à longue portée, l'espace et le cyberspace, parmi d'autres programmes de modernisation des armes classiques et stratégique.

De plus, cet examen réitère l'importance d'empêcher et de prévenir les conflits en oeuvrant avec nos alliés et partenaires, et par leur intermédiaire, ainsi qu'en intégrant mieux les agences et organisations civiles.

Enfin, j'aimerais remercier les membres de ce Département – tant militaires que civils – ainsi que nos partenaires interagences et internationaux, dont le travail soutenu et la réflexion rigoureuse ont donné naissance à cet important document historique.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Robert M. Gates", is located in the bottom right corner of the page.

RÉSUMÉ OPÉRATIONNEL

La mission du Département de la Défense est de protéger le peuple américain et de servir les intérêts des États-Unis.

Pour nous acquitter de ces responsabilités, nous devons avant tout commencer par reconnaître que les États-Unis sont un pays en guerre. En Afghanistan, nos troupes combattent aux côtés de nos alliés et partenaires pour tenter avec une nouvelle vigueur d'ébranler, de démanteler et de vaincre Al-Qaida et les Talibans. En Irak, le personnel militaire américain conseille, forme et appuie les forces irakiennes dans le cadre d'une transition et d'un retrait progressif judicieux. Avant tout, les États-Unis ainsi que leurs alliés et partenaires continuent à livrer une guerre plus étendue, un combat politique, militaire et moral aux aspects multiples, contre Al-Qaida et ses adhérents à travers le monde.

En outre, les États-Unis sont une puissance mondiale dont la force et l'influence ont des répercussions profondes sur le destin de tout le système international, un système d'alliances, de partenariats et d'institutions multinationales que notre pays a aidé à bâtir et entretenir pendant plus de soixante ans. Les forces armées américaines doivent donc être prêtes à soutenir les objectifs nationaux généraux que sont la promotion de la stabilité dans des régions clés, la fourniture d'aide aux pays dans le besoin et la défense de l'intérêt commun.

Dans cette optique, l'Examen quadriennal de la défense de 2010 met l'accent sur deux objectifs clairs. Premièrement, continuer à *rééquilibrer* les capacités des forces armées américaines pour leur permettre de remporter les guerres actuelles, tout en se dotant des capacités requises pour faire face aux menaces futures. Deuxièmement, continuer à *réformer* les institutions et les procédures du Département pour mieux satisfaire aux besoins urgents des combattants ; acquérir des armes qui soient utilisables, réellement nécessaires et de prix raisonnable ; et veiller à ce que l'argent des contribuables soit dépensé sagement et judicieusement.

La stratégie et les initiatives décrites dans le QDR continueront d'évoluer en fonction de l'environnement sécuritaire. En se basant sur cette étude, le Département examinera continuellement ses méthodes, qu'elles portent sur les objectifs ou les capacités, sur les activités ou les ressources, pour en assurer la meilleure adéquation pour le pays, ses alliés et partenaires, ainsi que les hommes et femmes qui portent l'uniforme.

UN ENVIRONNEMENT COMPLEXE

Les États-Unis se trouvent confrontés à un paysage sécuritaire complexe et incertain dans lequel le rythme du changement s'accélère sans cesse. La répartition du pouvoir politique, économique et militaire mondial est plus difficile à cerner. L'importance croissante de la Chine, le pays le plus

peuplé du monde, et de l'Inde, la plus grande démocratie du globe, continuera de modeler un système international qu'on ne peut plus définir facilement, un système dans lequel les États-Unis resteront l'acteur le plus puissant, mais dans lequel ils devront aussi compter de plus en plus sur des alliés et partenaires clés pour assurer le maintien de la stabilité et de la paix.

La mondialisation a transformé le processus d'innovation technologique tout en abaissant les barrières qui empêchaient auparavant un grand nombre d'acteurs d'acquérir des technologies de pointe. À mesure de l'accélération de l'innovation technologique et des flux mondiaux d'information, les acteurs non étatiques continueront d'obtenir une influence et des capacités qui, au siècle dernier, étaient généralement l'apanage des États.

La prolifération des armes de destruction massive (ADM) menace toujours la sécurité mondiale, ce qui complique encore davantage les efforts visant à assurer la paix durable et à empêcher des courses aux armements dangereuses. L'instabilité ou l'effondrement d'un État doté d'ADM est l'une de nos préoccupations les plus graves. Un tel événement pourrait provoquer la prolifération rapide de matériel, d'armes et de technologies en rapport avec les ADM et se transformer rapidement en une crise mondiale représentant une menace physique directe pour les États-Unis et tous les autres pays.

D'autres tendances puissantes vont probablement accroître encore plus la complexité de l'environnement sécuritaire. La demande croissante en ressources, l'urbanisation rapide des zones littorales, les effets du changement climatique, l'apparition de nouvelles souches de maladies et les profondes tensions culturelles et démographiques dans plusieurs régions ne constituent que quelques unes des tendances dont l'interaction complexe est susceptible de déclencher ou d'exacerber des conflits futurs.

LE RÔLE DE L'AMÉRIQUE SUR LA SCÈNE MONDIALE

Les intérêts de l'Amérique sont inextricablement liés à l'intégrité et à la résilience du système international. En première place de ces intérêts, on peut citer la sécurité, la prospérité, le respect général des valeurs universelles et un ordre international qui favorise la coopération.

Conformément à la vision du président, les États-Unis vont agir dans le sens de ces intérêts en renforçant le fondement de leur pays et en intégrant tous les éléments de la puissance nationale, en agissant à l'étranger sur la base de l'intérêt mutuel et du respect mutuel et en promouvant un ordre international qui sert leurs intérêts en raffermissant les droits et les responsabilités de tous les pays.

Les intérêts et le rôle des États-Unis dans le monde exigent des forces armées dotées de capacités sans égales et la volonté du pays de les utiliser pour défendre ses intérêts et l'intérêt commun. Les États-Unis demeurent le seul pays capable de projeter et d'entretenir des opérations de grande envergure sur une vaste zone. Cette position unique crée l'obligation d'être de bons intendants

du pouvoir et de l'influence que l'histoire, la détermination et les circonstances nous ont attribués.

LA STRATÉGIE DE DÉFENSE

Pour aider à défendre et servir nos intérêts nationaux, le Département de la Défense répartit les ressources et les risques entre quatre objectifs prioritaires : remporter les guerres actuelles, empêcher et prévenir les conflits, se préparer pour une grande gamme de contingences et préserver et améliorer une armée composée entièrement de volontaires. Ces priorités influent non seulement sur les considérations au sujet des *capacités* de nos forces armées, mais aussi sur la *capacité* globale requise pour qu'elles puissent accomplir leurs missions maintenant et à l'avenir. Notre approche pour y parvenir doit évoluer et s'adapter en fonction des changements de l'environnement sécuritaire.

Remporter les guerres actuelles : Nous devons assurer le succès de nos troupes sur le terrain, en Afghanistan, en Irak et dans le monde entier. Avec nos alliés et partenaires, nous avons renouvelé les efforts pour aider les gouvernements de l'Afghanistan et du Pakistan à ébranler, démanteler et vaincre Al-Qaida ainsi qu'à éliminer ses refuges dans ces deux pays. En Irak, des années d'effort ont permis au gouvernement de prendre en main la protection de la population et la fourniture de services essentiels. À mesure du retrait progressif judicieux des forces armées américaines, celles-ci continueront de jouer des rôles importants pour conseiller, former et appuyer les forces irakiennes. Ailleurs, les forces américaines œuvrent avec des partenaires et alliés pour découvrir et démanteler des réseaux terroristes.

À court et moyen terme, il est probable que des effectifs militaires américains importants seront déployés en Afghanistan et que les forces américaines en Irak poursuivront leur retrait progressif judicieux. Ces opérations détermineront dans une large mesure la taille et la configuration des éléments majeurs des forces armées américaines pendant plusieurs années. À plus long terme, nous nous attendons à ce que la lutte contre Al-Qaida et ses alliés entraîne des besoins opérationnels de longue durée en Afghanistan et ailleurs.

Empêcher et prévenir les conflits : L'effort de longue date des États-Unis visant à servir des intérêts communs sans recourir aux armes est l'une des caractéristiques de la façon dont ceux-ci assurent l'intendance du système international. Pour empêcher l'apparition de menaces contre les intérêts des États-Unis, il faut recourir parallèlement à la diplomatie, au développement et à la défense, ainsi qu'au renseignement, à l'application des lois et aux outils économiques de l'habileté politique, afin de renforcer les capacités des partenaires de maintenir et de favoriser la stabilité. Une telle approche exige aussi une proche collaboration avec nos alliés et partenaires afin de tirer parti des alliances existantes et de créer les conditions qui serviront les intérêts communs.

Notre pouvoir de dissuasion reste ancré dans des forces terrestres, aériennes et navales capables de se battre dans des conflits limités ou de grande envergure, dans des environnements dans lesquels des armes et des tactiques d’anti-accès sont utilisées, ainsi que des troupes prêtes à relever toute la gamme des défis lancés par des groupes étatiques ou non étatiques. Ces forces sont raffermies par les capacités émergentes des États-Unis d’interdire aux adversaires d’atteindre leurs objectifs par des systèmes de défense antimissiles balistiques, par l’alerte précoce et les activités de renseignement, par une infrastructure résistante et notre positionnement et implantation à travers le monde. Tant que l’objectif du Gouvernement des États-Unis, un monde exempt d’armes nucléaire, n’aura pas été atteint, les capacités nucléaires seront maintenues en tant que l’une des missions principales du Département de la Défense. Nous conserverons un arsenal nucléaire efficace, sûr et sécurisé pour empêcher toute attaque contre les États-Unis, leurs alliés et amis.

Alors que les forces américaines se trouvent sérieusement engagées dans les guerres actuelles, les activités de prévention et de dissuasion du Département se concentreront sur les moyens d’assurer la défense complète des États-Unis ; d’empêcher l’apparition ou la réapparition de menaces terroristes transnationales, y compris Al-Qaida ; et de dissuader d’autres grands adversaires éventuels. À l’avenir, quand nos troupes feront la transition vers une période d’opérations soutenues moins intensives, la planification du Département en ce domaine sera basé sur la capacité d’entreprendre une gamme plus importante et plus poussée de missions de prévention et de dissuasion, en agissant dans la mesure du possible dans le cadre d’une démarche de l’ensemble du gouvernement et de concert avec les alliés et partenaires.

Se préparer pour une grande gamme de contingences : Si la dissuasion échoue et si des adversaires vont à l’encontre de nos intérêts en menaçant de recourir à la force ou en y recourant, les États-Unis doivent être prêts à réagir pour soutenir leurs intérêts nationaux. Toutes les contingences n’entraîneront pas nécessairement le recours aux forces armées américaines, mais le Département de la Défense doit être prêt à offrir au président des options pour une grande gamme de contingences, telles que d’appuyer une intervention après une attaque ou une catastrophe naturelle sur le territoire national, de repousser une agression lancée par des États rivaux, de soutenir et stabiliser des États fragiles aux prises avec de graves menaces internes et de prévenir la souffrance humaine provoquée par des atrocités massives ou de grandes catastrophes naturelles à l’étranger.

À moyen et long terme, les forces armées des États-Unis doivent faire des plans et remporter la victoire dans une grande gamme d’opérations qui pourraient survenir dans de nombreux théâtres avec des calendriers se chevauchant. Elles doivent notamment avoir la capacité de vaincre les agressions de deux États-nations capables, mais nous devons prendre au sérieux le besoin de nous préparer pour la gamme la plus vaste possible d’opérations – de la défense du territoire national et de l’appui des autorités civiles par la défense à des missions de dissuasion et de préparation – survenant dans des combinaisons multiples et imprévisibles.

Les opérations des huit dernières années ont eu recours de façon disproportionnée aux forces terrestres, mais les opérations futures pourraient aussi entraîner d'importantes campagnes aériennes et maritimes de longue durée que nous devons être prêts à mener.

Préserver et améliorer une armée composée entièrement de volontaires : Des années de guerre ont représenté un lourd fardeau pour les militaires et leurs familles. Étant donné qu'il faut continuer à assurer de grands déploiements soutenus dans des zones de conflit, le Département doit faire tout son possible pour prendre soin – physiquement et psychologiquement – de son personnel. Pendant trop longtemps, la santé de l'armée composée entièrement de volontaires, le personnel civil d'appui et les procédures par lesquelles le Département fournissait le matériel et les plateformes nécessaires n'ont pas reçu l'attention qu'ils méritaient. La période de guerre prolongée depuis 2001 en a fortement rehaussé l'importance et les conséquences des carences sont devenues d'autant plus graves. Conscient de l'urgence accordée à ces questions par la direction du Département, le QDR s'efforce d'en faire des composantes centrales de nos considérations de politique, de planification et de programmation.

Nos efforts pour conserver et améliorer se concentreront sur la mise en place de taux de rotation soutenables qui protègent la santé des troupes à long terme. Le Département prévoit qu'en période de crise grave, les forces américaines seront en mesure de supporter des taux de déploiement plus élevés et des temps de repos plus brefs pendant un espace de temps pouvant aller jusqu'à plusieurs années et/ou de mobiliser la réserve. En règle générale, cela sera nécessaire si les États-Unis mènent pendant longtemps plus d'une grande opération de l'ampleur de l'opération *Iraqi Freedom*. Le Département développera aussi ses effectifs expéditionnaires civils (CEW) pour appuyer les opérations militaires en fonction des besoins.

Ces quatre priorités sont à la fois actuelles et constantes. Elles traduisent les priorités principales du Département et orientent les considérations au sujet de la taille et de la configuration des forces armées des États-Unis dans le présent et à l'avenir. Pour trouver le bon équilibre entre ces priorités, le Département doit faire des choix difficiles quant au niveau des ressources nécessaires et doit accepter et gérer les risques de façon à sortir victorieux des guerres d'aujourd'hui.

RÉÉQUILIBRER LES FORCES ARMÉES

Pour bien protéger et servir les intérêts des États-Unis tout en maintenant l'équilibre entre les objectifs prioritaires cités plus haut, le QDR fait une série de recommandations visant à permettre de rééquilibrer les forces armées des États-Unis pour accroître les chances de succès des missions suivantes, qui sont cruciales pour protéger et servir les intérêts du pays. Les améliorations nécessaires ont été identifiées en examinant les conflits en cours ainsi que la performance de la force actuelle et prévue, à la lumière de diverses combinaisons de scénarios portant sur toute la gamme des défis futurs envisageables.

Défendre les États-Unis et appuyer les autorités civiles sur le territoire national : La prolifération rapide de technologies destructrices, ainsi que les puissantes idéologies de l'extrémisme et de la violence, nous obligent à rester très vigilants face aux menaces terroristes. En outre, certains adversaires étatiques sont en train de se doter de nouveaux moyens d'atteindre des cibles plus éloignées de leurs frontières et avec plus de capacités mortelles. Les États-Unis doivent aussi être prêts à réagir à toute la gamme des catastrophes naturelles qui pourraient survenir.

- Le QDR recommande une série d'améliorations, dont :
- Améliorer les capacités de réagir et la souplesse des forces d'intervention chargées de la gestion des ripostes;
- Renforcer les capacités concernant la connaissance du domaine ;
- Accélérer le développement des capacités de détection radiologique/nucléaire à distance ;
et
- Renforcer les capacités intérieures de lutte contre les engins explosifs improvisés.

Assurer le succès des opérations de stabilité et de lutte contre l'insurrection et le terrorisme : Les États-Unis doivent rester capables de mener de grandes opérations de stabilité et de lutte contre l'insurrection et le terrorisme dans toutes sortes d'environnements. Pour assurer la préparation des forces armées des États-Unis pour cette mission complexe, il est impératif d'institutionnaliser encore davantage les enseignements des conflits actuels dans la doctrine militaire, la formation, le développement des capacités et la planification opérationnelle.

Les initiatives du QDR comprennent :

- Accroître la disponibilité de moyens à voilure tournante ;
- Augmenter les aéronefs pilotés et sans pilote pour le renseignement, la surveillance et la reconnaissance (ISR) ;
- Augmenter les moyens d'action clés pour les forces d'opérations spéciales ;
- Accroître les compétences et les capacités dans le domaine des opérations de stabilité et de lutte contre l'insurrection et le terrorisme pour les forces polyvalentes ;
- Accroître l'expertise régionale concernant l'Afghanistan et le Pakistan ; et
- Renforcer les capacités de soutien cruciales pour les communications stratégiques.

Renforcer les capacités en matière de sécurité des États partenaires : Depuis la fin de la deuxième Guerre mondiale, le Département de la Défense s'est efforcé de renforcer les capacités en matière

de sécurité des États alliés et amis et de veiller à ce que les forces armées des États-Unis aient de nombreuses occasions de s'entraîner avec leurs homologues et de tirer parti de leurs connaissances. Comme l'indiquent bien les conflits en Afghanistan et en Irak, ces dimensions de la stratégie de défense américaine n'ont jamais été plus importantes.

Les initiatives clés du QDR dans ce domaine comprennent :

- Renforcer et institutionnaliser les capacités des forces polyvalentes dans le domaine de l'aide aux forces de sécurité ;
- Améliorer les connaissances des langues, des régions et des cultures ;
- Renforcer et développer les capacités de formation des forces de l'armée de l'air des partenaires ;
- Renforcer les capacités de formation au niveau ministériel ; et
- Créer des mécanismes pour accélérer l'acquisition et le transfert de capacités critiques à l'intention des forces partenaires.

Empêcher et vaincre les agressions dans des contextes d'anti-accès : Les forces américaines doivent être capables d'empêcher les agressions d'États-nations qui pourraient s'avérer hostiles, de se défendre contre celles-ci et de les mettre en échec. Cette capacité est cruciale pour permettre au pays de protéger ses intérêts et d'assurer la sécurité de régions clés. Faute de capacités dominantes des États-Unis de projeter leur puissance, l'intégrité des alliances et des partenariats de sécurité avec les États-Unis pourrait être contestée, ce qui réduirait la sécurité et l'influence de notre pays et ferait accroître la possibilité de conflit.

Le QDR recommande les améliorations suivantes :

- Élaborer un concept de bataille aéronavale interarmées ;
- Accroître les capacités futures de frappe à longue portée ;
- Tirer parti des avantages dans les opérations sous-marines ;
- Accroître la résistance de l'infrastructure de base et de positionnement vers l'avant des États-Unis ;
- Assurer l'accès à l'espace et l'utilisation de moyens installés dans l'espace ;
- Améliorer la robustesse de capacités C4ISR clés ;
- Faire échec aux systèmes d'engagement et aux capteurs de l'ennemi ; et
- Rehausser la présence et les capacités de riposte des forces américaines à l'étranger.

Empêcher la prolifération des armes de destruction massive et contrer celles-ci : La prolifération éventuelle des armes de destruction massive représente une grave menace. À mesure que la capacité de créer et d'utiliser des armes de destruction massive se répand à travers le monde, nous devons accroître nos efforts conjoints pour découvrir, intercepter et contenir les effets de ces armes. La dissuasion concernant ces menaces et la défense pour s'en protéger peuvent être améliorées par des mesures visant à mieux comprendre les menaces éventuelles, à sécuriser et réduire les matières dangereuses dans la mesure du possible, à déployer des forces pour contrôler et observer les matières et agents létaux, ainsi que leurs vecteurs, là où ils se trouvent et, le cas échéant, neutraliser les agents mêmes.

Par l'intermédiaire du QDR, le Secrétaire à la Défense prescrit ce qui suit :

- Établir un Quartier général pour la force opérationnelle d'élimination interarmées chargée de planifier les opérations d'élimination des armes de destruction massive, d'assurer la formation à ces opérations et de les exécuter ;
- Faire des recherches au sujet des contre-mesures et des moyens de se protéger des agents non traditionnels ;
- Appuyer l'analyse nucléo-légale ;
- Sécuriser les matières nucléaires vulnérables ;
- Élargir le programme de réduction de la menace biologique ; et
- Mettre au point de nouvelles technologies de vérification.

Opérer efficacement dans le cyberspace : Il est impératif pour la sécurité d'améliorer les capacités de lutte contre les menaces qui se présentent dans le cyberspace. Au XXI^e siècle, les forces armées modernes ne peuvent pas mener d'opérations à cadence rapide efficaces si elles ne disposent pas de réseaux d'information et de communication robustes et fiables ainsi que d'un accès assuré au cyberspace. Le Département de la Défense doit être en mesure non seulement de protéger le périmètre de ses réseaux de défense et militaires, mais aussi de défendre ces réseaux en s'en prenant activement aux adversaires dont la malveillance est notoire.

Le Département de la Défense prend actuellement plusieurs mesures pour renforcer les capacités dans le cyberspace :

- Élaborer une approche plus complète au sujet des opérations du Département de la Défense dans le cyberspace ;
- Accroître l'expertise et les connaissances au sujet des réseaux de communication numériques ;

- Centraliser le commandement des cyberopérations ; et
- Améliorer les partenariats avec d'autres agences et gouvernements.

GUIDER L'ÉVOLUTION DES FORCES ARMÉES

En combinant leurs effets et avec le temps, les initiatives décrites dans le QDR visent à améliorer considérablement les capacités des forces américaines de protéger et de servir les intérêts des États-Unis à court et à long terme. Elles prépareront mieux nos forces pour l'avenir et elles amélioreront l'aptitude du Département de renforcer les capacités et les moyens de nos partenaires.

Les changements prescrits dans le cadre du QDR peuvent être caractérisés dans leurs grandes lignes par les tendances suivantes :

- Les forces terrestres américaines resteront capables de mener des opérations de tous les types, en continuant de se concentrer sur les capacités permettant de mener des opérations de stabilité et de lutte contre l'insurrection et le terrorisme efficaces et soutenues seules ou de concert avec des partenaires.
- De même, les forces navales américaines resteront capables de mener des opérations robustes de présence avancée et de projection de puissance, tout en obtenant de nouvelles capacités et de nouveaux moyens pour collaborer avec une grande gamme de marines partenaires. La croissance rapide des capacités de défense antimissiles balistiques basées en mer et à terre aidera à satisfaire les besoins des commandants des unités combattantes et des alliés dans plusieurs régions.
- Les forces aériennes américaines deviendront plus aptes à survivre à mesure qu'un grand nombre de chasseurs de la cinquième génération seront déployés. Les avions basés à terre et basés sur porte-avions auront besoin d'un rayon d'action moyen plus grand, de plus de souplesse et d'une polyvalence multimission pour dissuader et vaincre des adversaires qui mettent en service des moyens d'anti-accès plus puissants. Nous améliorerons aussi les contributions de nos forces aériennes aux opérations d'aide aux forces de sécurité en mettant en service dans le cadre de notre inventaire plus vaste des appareils qui conviennent bien aux activités d'entraînement et de conseil des armées de l'air de nos partenaires.
- Les États-Unis continueront d'accroître les capacités de leurs forces d'opérations spéciales et renforceront leurs capacités au moyen de la croissance d'éléments habilitants internes et de moyens de soutien clés dans les forces polyvalentes.
- Les capacités, la souplesse et la robustesse des forces américaines dans leur ensemble s'amélioreront grâce à la mise en service de systèmes habilitants en plus grand nombre et

plus performants, dont des systèmes d'ISR, des capacités d'attaque électronique, des réseaux de communication, une infrastructure de base plus résistante et des cyberdéfenses améliorées.

- Il est bien évident qu'un grand nombre de ces améliorations coûteront cher. Le QDR décrit certains des accommodements que la direction du Département de la Défense a identifiés pour permettre le rééquilibrage des capacités militaires américaines. D'autres accommodements de ce type pourraient être nécessaires à l'avenir.

Au début du QDR et dans le cadre de la réalisation du projet de budget du Département de la Défense pour l'année budgétaire 2010, le Secrétaire a pris des mesures pour réduire les ressources affectées à des programmes et activités moins prioritaires de façon à satisfaire des besoins plus pressants, pour ce budget même et dans les années à venir. Ces décisions comprennent l'arrêt de la production du chasseur F-22, la restructuration de l'achat du destroyer DDG-1000 et des programmes Systèmes de combat futurs, le report de la production de nouveaux navires de prépositionnement maritime et l'allongement de la période d'achat d'une nouvelle classe de porte-avions. L'armée de l'air est en train de réduire considérablement sa flotte de chasseurs de la quatrième génération plus anciens.

En outre, le Département de la Défense propose dans son projet de budget pour l'année budgétaire 2011 de cesser la production de l'avion de transport militaire C-17, les achats prévus de ces avions étant terminés. Il a aussi décidé de reporter le programme de remplacement des bâtiments de commandement (LCC) et de prolonger la durée de vie des bâtiments de commandement existants, d'annuler le croiseur CG(X) et de mettre fin au programme de Commandement et de contrôle facilités par réseaux. Ces mesures, entre autres, ont permis au Département de réorienter des ressources vers les domaines de haute priorité décrits plus haut.

Lorsqu'il n'a pas été possible de lancer des initiatives visant à satisfaire les besoins opérationnels futurs certains, le Secrétaire a identifié des vecteurs qui entraîneront l'évolution de la force, en chargeant des composantes du Département de la Défense de consacrer une attention soutenue à l'élaboration de nouveaux concepts et capacités allant dans le sens de ces besoins. Les évaluations des environnements opérationnels futurs se poursuivront, dans le but d'affiner notre compréhension des besoins futurs. Parallèlement, le Département continuera de rechercher assidûment des moyens d'économiser dans des programmes et activités sous-performants, par la cession de biens, par la substitution de technologies, dans des domaines de missions et de programmes moins pressants et dans d'autres comptes de façon à pouvoir consacrer davantage de ressources pour combler ces lacunes.

PRENDRE SOIN DE NOTRE PERSONNEL

Les hommes et les femmes des États-Unis qui portent l'uniforme constituent la ressource la plus importante du Département. De longs déploiements multiples représentent un très lourd fardeau pour les militaires et leurs familles et le Département entend prendre soin de leur santé et de leur bien-être. Dans cette perspective, le QDR donne plus d'importance au besoin de préserver et d'améliorer la force composée entièrement de volontaires et intègre cette priorité dans notre planification des troupes et dans nos délibérations stratégiques. Pour mieux prendre soin de notre personnel, nous nous concentrons sur plusieurs domaines.

Le soin des combattants blessés : Les membres de notre personnel blessés ou malades méritent toutes les chances de reprendre du service actif une fois guéris ou de prendre sans difficultés leur retraite de l'armée s'ils ne peuvent pas reprendre du service actif. Hormis la volonté de remporter les conflits actuels, le soin de nos combattants blessés est notre priorité la plus importante et nous nous attacherons à leur offrir les soins optimaux, à l'image de leur service et de leurs sacrifices. Le Département s'applique à améliorer leur traitement de nombreuses façons, y compris en :

- Augmentant le financement des initiatives destinées aux combattants blessés dans tous les départements militaires ;
- Améliorant les prestations de maladie et en employant plus de personnel pour les programmes de soutien des combattants blessés ; et
- Élargissant la portée et la qualité des informations partagées entre le Département de la Défense et celui des Anciens combattants pour améliorer la continuité des soins et l'octroi des prestations à l'intention des militaires.

La gestion du rythme des déploiements : Faire tout notre possible pour mieux gérer le rythme complexe des déploiements est un aspect important de notre engagement envers les militaires et leurs familles. Nous devons nous efforcer de leur communiquer avec plus de clarté et de prévisibilité des informations sur leurs déploiements actuels et futurs. À cette fin, le Département continue de chercher à accroître le temps passé entre les déploiements à deux ans dans leur pays pour chaque année dans la composante active et cinq ans démobilisés pour chaque année pendant laquelle ils sont mobilisés, dans le cas des membres des unités de la Garde et de la Réserve.

Le rétention et la conservation du personnel : Nos efforts de recrutement sont des investissements à long terme qui peuvent produire des bénéfices entre les générations. Dans cet environnement difficile de guerre, le Département continue de remplir ses objectifs de recrutement et de conservation du personnel. Il doit poursuivre l'élaboration de programmes innovateurs pour encourager les jeunes qui sont qualifiés à faire une carrière militaire et à rester dans les forces armées. Parmi les exemples d'initiatives récentes, on peut citer :

Réviser les politiques de primes pour permettre aux Départements militaires d'utiliser des moyens innovateurs afin de retenir du personnel de grande qualité ; et

Offrir des façons plus souples au personnel militaire d'assurer leur service en mettant en place des programmes conçus pour faciliter les transitions entre le service dans la composante active et la composante de réserve.

L'aide aux familles : Nous avons l'obligation cruciale et constante de mieux préparer et appuyer les familles pendant les dures périodes de déploiements multiples. L'accès à des prestations solides destinées aux célibataires, aux conjoints, aux enfants et aux jeunes n'est plus une option souhaitable – c'est une nécessité – car ces prestations sont essentielles pour assurer la bonne santé d'une armée composée entièrement de volontaires. Parmi les exemples d'initiatives récentes, on peut citer :

- Accroître les ressources consacrées à l'institutionnalisation des programmes de soutien à l'intention des militaires et des familles à travers tout le Département ;
- Remplacer ou rénover la majorité des écoles d'Activité éducative du Département de la Défense d'ici à 2015 ; et
- Poursuivre les initiatives des Départements militaires visant à améliorer les services de soutien à l'intention des familles et des communautés.

La formation des futurs chefs militaires : Le Département poursuivra son travail pour veiller à ce que le cadre des officiers commissionnés et des sous-officiers des États-Unis soit prêt à remplir toute la gamme des missions complexes requises par l'environnement sécuritaire futur. Le Département de la Défense accordera toujours une attention particulière aux opérations de stabilité, à la lutte contre l'insurrection et au renforcement des compétences des partenaires pour ce qui est de ses politiques concernant l'éducation militaire professionnelle et l'organisation des carrières. Parmi les exemples d'initiatives récentes dans ce domaine, on peut citer :

- Renforcer les compétences dans le domaine de la connaissance des langues étrangères, des régions et des cultures ;
- Tenir compte de l'expérience dans d'autres contextes pendant toute la durée de la carrière d'un officier ; et
- Assurer que les établissements d'enseignement du Département disposent des ressources et des enseignants appropriés pour aider à former la prochaine génération de chefs militaires.

Le développement de l'ensemble de la main d'œuvre de la défense : Les impératifs d'un climat sécuritaire complexe et incertain obligent le Département à examiner si la taille de sa main d'œuvre est adéquate et si elle se compose de la bonne proportion de militaires, de fonctionnaires

civils et de prestataires extérieurs. Dans le cadre de ces initiatives, le Département de la Défense va :

- Accroître les effectifs expéditionnaires civils qui fournissent des experts civils déployables en Afghanistan, en Irak et dans d'autres théâtres ; et
- Faire en sorte de réduire le nombre des prestataires extérieurs de soutien, ce qui favorisera l'établissement d'une main d'œuvre équilibrée qui fasse coïncider correctement les fonctions du secteur public et du secteur privé.

RENFORCER LES RELATIONS

Pour réaliser les objectifs stratégiques du Département, il faut qu'il y ait une collaboration étroite avec des homologues clés dans le pays et avec des alliés et partenaires clés à l'étranger. Les relations de défense avec l'étranger permettent aux États-Unis non seulement d'éviter les crises, mais également d'améliorer leur efficacité pour faire face aux crises. De plus, en alliant les capacités de défense américaines et d'autres éléments de la sécurité nationale – dont la diplomatie, le développement, l'application des lois, le commerce et le renseignement – le pays peut être sûr de disposer de la bonne combinaison de compétences pour tirer parti des opportunités qui se présentent et pour contrer les menaces éventuelles. Le Département prendra les mesures suivantes :

Renforcer les relations clés à l'étranger : La puissance et l'influence des États-Unis sont accrues en entretenant un réseau dynamique d'alliances de défense et de nouveaux partenariats, en établissant des approches coopératives avec des États clés et en poursuivant des activités réciproques avec des institutions internationales importantes, telles que les Nations Unies. Conscient de l'importance de la promotion et de l'amélioration des relations militaires et de défense avec nos alliés, partenaires et amis, le Département continue de mettre l'accent sur des démarches sur mesure fondées sur des intérêts partagés et des approches communes.

Faire évoluer la posture de défense mondiale des États-Unis : Les États-Unis sont une puissance mondiale avec des responsabilités mondiales. Si l'on inclut les opérations en Afghanistan et en Irak, il y a environ 400.000 militaires américains déployés vers l'avant ou en rotation à travers le monde. Les États-Unis continueront d'adapter leur posture de défense pour accroître les capacités d'autres États de résoudre des problèmes relatifs à la sécurité mondiale et pour relever des défis tels que les conflits en cours, la prolifération des technologies nucléaires et des missiles balistiques de théâtre, les capacités d'antiaccès et d'interdiction d'accès à une zone, ainsi que le besoin de maintenir un accès sécurisé au patrimoine commun.

Améliorer l'unité d'action : Le Département est toujours résolu à améliorer encore davantage la démarche de l'ensemble du gouvernement pour relever les défis à la sécurité nationale. De l'amélioration de notre partenariat avec le Département d'État dans les zones de conflit à notre

relation durable avec les milieux du renseignement des États-Unis, en passant par le soutien que nous offrons aux autorités civiles nationales par l'intermédiaire de notre partenariat avec le Département de la sécurité intérieure, nous coopérerons étroitement avec d'autres Départements et agences des États-Unis pour mieux protéger et servir les intérêts de notre pays.

RÉFORMER NOS MANIÈRES D'AGIR

Des années de guerre ont obligé les forces armées américaines à innover et s'adapter rapidement ; la base institutionnelle du Département doit en faire de même. Le QDR met en lumière plusieurs questions qui réclament une attention particulière.

Réformer l'assistance en matière de sécurité : Bien que nous soyons conscients du fait que notre sécurité est de plus en plus liée au renforcement des capacités de nos partenaires, nos instruments d'assistance en matière de sécurité n'ont pas évolué. Les initiatives d'assistance en matière de sécurité des États-Unis restent entravées par un ensemble disparate et complexe d'autorités, des pénuries persistantes de ressources, des procédures trop compliquées et une capacité limitée de travailler sur le long terme. Le Département cherche à améliorer ses efforts internes, à assurer la satisfaction des besoins urgents des combattants – par des moyens tels que le Programme d'intervention en cas d'urgence du commandant, le Fonds des forces de sécurité de l'Afghanistan et le Fonds des forces de sécurité de l'Irak – et à coopérer avec ses partenaires interagences pour créer de nouveaux mécanismes mieux adaptés dans le domaine de l'assistance en matière de sécurité.

Réformer nos procédures d'achat : Les procédures d'acquisition conventionnelles sont trop longues et trop pesantes pour répondre aux besoins des nombreux systèmes qui doivent être modifiés et remis à niveau continuellement, et cette situation ne fera que s'aggraver avec le temps. Le Département va améliorer la façon dont il fait correspondre les besoins et les technologies bien maîtrisées, la façon dont il encourage des démarches rigoureuses de conception de systèmes, la façon dont il institutionnalise les capacités d'acquisition rapide et la façon dont il met en œuvre des mises à l'essai plus complètes. Nous devons éviter de sacrifier le coût et le calendrier à la promesse d'une meilleure performance. Nos efforts doivent aussi comprendre la réforme du système américain de contrôle des exportations pour le XXI^e siècle et l'incitation à améliorer sans cesse la fourniture d'un soutien logistique rapide à nos forces à l'étranger.

Renforcer les bases technologiques et industrielles des États-Unis : La sécurité et la prospérité des États-Unis sont de plus en plus liées à la santé de nos bases technologiques et industrielles. Afin de conserver notre avantage stratégique pendant longtemps, nous devons avoir une stratégie cohérente et réaliste à long terme pour façonner la structure et les capacités des bases technologiques et industrielles de la défense, une stratégie qui tient davantage compte de l'évolution rapide des technologies commerciales ainsi que des impératifs uniques des conflits en cours.

Élaborer une approche stratégique en ce qui concerne le climat et l'énergie : Le changement climatique et l'énergie joueront un rôle important dans l'environnement sécuritaire futur. Le Département est en train de concevoir des politiques et des plans pour gérer les effets du changement climatique sur son environnement opérationnel, ses missions et ses installations. Il assure déjà l'intendance environnementale dans des centaines d'installations du Département de la Défense à travers les États-Unis où il s'efforce de remplir des objectifs quant à l'efficacité et la durabilité environnementales. Nous incluons aussi des considérations énergétiques géostratégiques et opérationnelles dans la planification de nos forces, la définition des besoins et les procédures d'approvisionnement.

TROUVER L'ÉQUILIBRE POUR UN AVENIR COMPLEXE

Les priorités décrites dans le QDR, ainsi que les budgets pour les exercices budgétaires 2010 et 2011, traduisent le double souci constant du Secrétaire à la défense, faire tout notre possible pour assurer la victoire dans les guerres actuelles, tout en nous préparant pour un avenir complexe et incertain. Ce rapport de QDR et les mois de délibération qui ont précédé sa rédaction ont rempli deux objectifs : premièrement, établir les objectifs prioritaires clés du Département, tout en précisant le contexte et en faisant des recommandations au sujet du développement des capacités et des portefeuilles d'investissements et deuxièmement, communiquer l'intention du Secrétaire pour les prochaines années de travail du Département. Ce QDR est donc un document cadre crucial qui définit comment le Département de la Défense va appuyer aujourd'hui les hommes et les femmes des États-Unis qui portent l'uniforme, tout en posant les fondations des politiques et de la programmation afin d'assurer la sécurité à l'avenir.

LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE LA STRUCTURE DES FORCES ARMÉES DES ÉTATS-UNIS

En tenant compte des demandes d'un environnement sécuritaire dynamique et complexe, des impératifs de la stratégie de défense américaine, du besoin d'améliorer des capacités cruciales pour toute une gamme de missions et de la nécessité de disposer de forces ayant une capacité totale suffisante pour répondre aux critères spécifiés ci-dessus, le Département de la Défense a établi que les forces américaines, pour la durée du Programme de défense des années futures (FYDP) pour les années budgétaires 2011 à 2015, correspondront aux paramètres généraux précisés ci-dessous.

Département de l'armée de terre :

- 4 quartiers généraux de corps
- 18 quartiers généraux de division
- un total de 73 équipes de combat de brigade (BCT) (45 AC et 28 RC), se composant de :
 - 40 équipes de combat de brigade d'infanterie (IBCT)
 - 8 équipes de combat de brigade Stryker (SBCT)
 - 25 équipes de combat de brigade lourde (HBCT)
- 21 brigades d'aviation de combat (CAB) (13 AC et 8 RC)
- 15 bataillons Patriot, 7 batteries THAAD

Département de la marine :

- 10 - 11 porte-avions
- 10 escadres aériennes embarquées
- 84 – 88 grands bâtiments de surface, y compris 21 – 32 bâtiments de surface adaptés à la défense contre les missiles balistiques
- 14 – 28 petits bâtiments de surface (+14 chasseurs de mines de contre-mesures)
- 29 – 31 navires d'assaut amphibie
- 53 – 55 sous-marins d'attaque
- 4 sous-marins lanceurs d'engins
- Aegis Ashore (SM-3 basé à terre)
- 126 – 171 aéronefs de renseignement, surveillance et reconnaissance et de guerre électronique basés à terre (avec ou sans pilote)
- 3 escadrilles de prépositionnement maritime
- 30 – 33 bâtiments de soutien logistique de combat (+1 plateforme d'atterrissage mobile)
- 17 – 25 navires de commandement et de soutien (dont JHSV, 3 T-AKE, 1 MLP)
- 51 navires rouliers de transport stratégique par mer

LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE LA STRUCTURE DES FORCES ARMÉES DES ÉTATS-UNIS

- 3 corps expéditionnaires de Marines
 - 4 divisions de Marines (3 AC et 1 RC)
 - 11 régiments d'infanterie
 - 4 régiments d'artillerie
 - 4 unités d'aviation de Marines
 - 6 groupes aéroportés
 - 7 groupes hélicoptés
 - 4 groupes de contrôle
 - 4 groupes de soutien
 - 4 groupes de logistique de Marines
 - 9 régiments de logistique de combat
- 7 éléments de commandement des unités expéditionnaires de Marines

Département de l'armée de l'air :

- 8 équivalents d'escadron de renseignement, surveillance et reconnaissance (ISR)
(avec jusqu'à 380 aéronefs de mission principale)
- 30 – 32 équivalents d'escadron de transport aérien et de ravitaillement de carburant en vol
(avec 33 aéronefs de mission principale par équivalent d'escadron)
- 10 – 11 équivalents d'escadron de frappe de théâtre
(avec 72 aéronefs de mission principale par équivalent d'escadron)
- 5 escadrons de frappe à longue portée (bombe)
(avec jusqu'à 96 aéronefs de mission principale)
- 6 équivalents d'escadron de supériorité aérienne
(avec 72 aéronefs de mission principale par équivalent d'escadron)
- 3 escadrons de commandement et de contrôle et cinq centres d'opérations aériennes et spatiales entièrement opérationnels (avec un total de 27 aéronefs de mission principale)
- 10 escadrons espace et cyberspace

Forces d'opérations spéciales :

Environ 660 équipes d'opérations spéciales (dont des équipes ODA, des pelotons SEAL, des équipes d'opérations spéciales des Marines, des équipes tactiques spéciales de l'armée de l'air et des détachements Aviation des opérations spéciales [OAD])

3 bataillons de Rangers

165 aéronefs de mission principale d'aéromobilité à rotors basculants/à voilure fixe et d'appui-feu

Les paramètres ci-dessus traduisent à juste titre les fortes demandes subies par certains secteurs des forces armées du fait des guerres actuelles. À mesure de l'évolution de ces demandes, il y aura peut-être aussi une évolution quant à la taille et la composition appropriées des forces.